

# I. S E R M O N

S U R

L E S C A N D A L E.

MATTHIEU, Chap. XVIII. v. 7.

*Malheur au Monde à cause des Scandales : car il est nécessaire qu'il arrive des Scandales ; mais malheur à l'homme par qui le Scandale arrive.*

**M**ALHEUR au Monde à cause des Scandales : car il est nécessaire qu'il arrive des Scandales ; mais, &c. C'est une prédiction de Jésus-Christ qui ne tarda guère à se vérifier, après qu'il eut quitté la Terre & qu'il fut monté au Ciel. Le dessein du Sauveur dans ces paroles, étoit de munir ses chers Disciples, contre une des plus amères mortifications, à quoi puisse être exposé un Ministre de l'Evangile : je veux parler des chagrins, des empêchemens qui leur seroient suscités dans leur Ministère, par des gens dont ils ne devoient attendre que de la reconnoissance & de l'amour. Les Apôtres ne furent point étonnés des obstacles

eles qu'ils rencontrèrent à leur Prédication, du soulèvement presque universel des Juifs & des Gentils, contre leurs Personnes & contre leur Doctrine, ils s'y étoient bien attendus, Jésus-Christ avoit pris soin de les y préparer : *Vous serez haïs de tous à cause de Moi, s'ils m'ont persécutés ils vous persécuteront aussi, & même le tems vient que quiconque vous fera mourir, croira rendre service à Dieu.* Et quand les Apôtres n'auroient pas eu les déclarations de leur divin Maître, l'Evangile qu'ils étoient appelés à prêcher, choquoit si ouvertement les préjugés des Juifs & des Gentils, la plupart des Doctrines de cet Evangile étoient si contraires au génie & aux inclinations des hommes de ce tems-là, qu'à moins d'un miracle permanent, qui eût refondu l'esprit & le cœur de tous ces hommes, à qui l'Evangile étoit annoncé, à moins dis-je d'un tel miracle, que Dieu ne jugea point à propos de déployer, les Disciples ne pouvoient pas se flatter de réussir également par-tout, ni de ramener si promptement tous les esprits. Il n'y avoit donc point lieu d'être scandalisé des oppositions de ceux de dehors, des mépris, des outrages, des persécutions que les Apôtres eurent à essuyer de la

part des Juifs & des Gentils, comme nous l'avons dit ; ils y étoient tout préparés. Mais ce qui devoit leur paroître fort étrange , ce qui ne pouvoit manquer de les affliger beaucoup , & de les décourager de l'exercice de leur Ministère, c'étoient les contradictions , les obstacles qu'ils éprouvèrent de la part des faux Frères, des faux Docteurs, qui falsifioient la Doctrine & la Morale des Apôtres, qui ouvertement ou sous main s'opposoient aux progrès de leur Prédication, qui faisoient tous leurs efforts, pour séduire les Fidèles & les Elus, soit en les ramenant à l'observation des cérémonies de la Loi, soit en leur inspirant du mépris pour la Doctrine de la Croix, soit en décrivant la Personne des Apôtres mêmes , en leur prêtant des vues & des desseins dont ils étoient infiniment éloignés. Car à peine l'Évangile commençoit à être connu dans le monde , les Apôtres avoient à peine formé quelques Sociétés Chrétiennes, que dans le sein même de ces Eglises qu'ils avoient fondées , & presque sous leurs yeux, ils eurent le chagrin de voir naître des disputes, des hérésies, des divisions, d'être les témoins de la lâcheté & de l'apostasie de plusieurs, jusque-là que des Eglises, des Eglises considérables, qui avoient

avoient reçu l'Évangile avec joie, se laissèrent corrompre par ces faux Docteurs, *en abandonnant Jésus-Christ qui les avoit appelés par sa grace, & en se laissant transporter incontinent à un autre Évangile*, comme S. Paul le reproche aux Chrétiens de Galate dans le commencement de l'Épître qu'il leur adresse.

C'étoit-là sans doute un Scandale, & un terrible Scandale pour l'Église naissante, & un grand découragement pour les Disciples du Seigneur, qui n'avoient rien plus à cœur que la conservation de la Foi, & l'évènement du règne de leur divin Maître. Il ne se pouvoit pas que les Apôtres ne fussent affligés, découragés, de se voir ainsi enlevé par de faux Frères, tout le fruit de leur zèle & de leurs travaux.

Or c'est pour cela que Jésus-Christ étant avec eux voulut les munir contre une si violente épreuve, & fournir à l'Église un bouclier contre une séduction si dangereuse, en les avertissant d'avance des Scandales qui devoient arriver, des empêchemens & des obstacles, qui leur seroient suscités par ces faux Docteurs, par ces mauvais Chrétiens, afin que les Apôtres en fussent moins surpris, lorsqu'ils les verroient arriver. Mais Jésus-

Christ en déclarant d'avance le mal, en prédit en même tems la peine. Il déplore les malheurs auxquels l'Eglise seroit exposée de la part de ces Séducteurs, de ces Maîtres du vice & du mensonge; mais il leur dénonce à eux-mêmes les plus rigoureux effets de la vengeance céleste: *Malheur au Monde à cause des Scandales; car il est nécessaire qu'il arrive des Scandales; mais malheur à l'homme par qui le Scandale arrive.*

Par les *Scandales*, dont il est ici question, il faut entendre en général tout ce qui peut faire tomber les autres dans l'erreur ou dans le vice, tout ce qui est capable de détourner les hommes de la vraie foi, d'affoiblir en eux la crainte de Dieu & l'amour de la Religion. Car dans le verset qui précède mon Texte, Jésus-Christ venoit de parler du crime qu'il y a à *scandaliser un de ces Petits qui croiroient en lui*, il avoit déclaré que la mort, & même le supplice le plus infame qui fût en usage parmi les Juifs, étoit préférable au Scandale que l'on donne au moindre des Fidèles. *Quiconque aura scandalisé un de ces Petits qui croient en moi, il vaudroit mieux qu'on lui pendît une meule d'Ane au cou, & qu'il fût précipité au fond de la mer.* Après quoi il ajoute tout de suite:

*suite: Malheur au monde à cause des Scandales.* Ainsi il est clair que les *Scandales* que Jésus-Christ avoit ici en vue, ce sont les Erreurs, les fausses Doctrines, les Superstitions qu'il prévoyoit devoir s'introduire bientôt dans l'Eglise, sur-tout ces Doctrines qui sont contraires aux bonnes mœurs, qui tendent à flatter les vices & la corruption du cœur, comme seroit une morale relâchée, des discours prophanes, les mauvais exemples, & généralement tout ce qui peut être entre les Chrétiens une occasion de chute ou de péché.

Jésus-Christ dit qu'il est *nécessaire que ces Scandales arrivent*, non pas d'une nécessité *physique absolue*, comme si Dieu lui-même avoit ordonné ces *Scandales*; car Dieu n'ordonne point le mal, & ne réduit personne à la *nécessité* de le commettre: *c'est un Dieu Saint qui hait l'iniquité.* Mais les Scandales sont nécessaires d'une *nécessité morale*, comme l'on parle dans les Ecoles: c'est-à-dire, qu'en supposant les hommes tels qu'ils sont naturellement, aveugles, adonnés à leurs préjugés & à leurs passions, il étoit impossible qu'il n'arrivât des Scandales. En effet, à ne considérer que les dispositions de ces hommes, à qui l'Evangile fut prêché au commencement, il étoit aisé d'en con-

clure que les Scandales étoient inévitables. Si les Apôtres n'avoient eu à faire qu'à des Anges , à des Saints, ou à des hommes qui n'eussent point sçu ce que c'est que préjugés & passions, on auroit pu s'attendre qu'ils auroient tous été également charmés de la Doctrine des Apôtres, & qu'après avoir connu une fois l'Évangile, ils ne l'auroient jamais abandonné. Mais l'Évangile fut annoncé à des Juifs, à des Gentils, qui avoient été nourris, élevés dans une Religion bien différente de celle de Jésus-Christ, qui étoient imbus de préjugés & de passions, qui devoient les revolter naturellement contre un grand nombre de dogmes & de préceptes de cet Évangile. Or ces hommes ayant apporté avec eux dans le Christianisme ces préjugés & ces passions, Dieu n'ayant pas résolu d'accorder à tous une égale mesure de lumière & de grace, il ne pouvoit pas manquer d'arriver que la prédication des Apôtres feroit plus ou moins d'impression, qu'elle feroit reçue avec plus ou moins de docilité, suivant les dispositions des esprits à qui elle feroit annoncée. Cela posé, on devoit s'attendre qu'entre ces nouveaux Chrétiens il s'en trouveroit plusieurs qui tâcheroient de corrompre la Doctrine des Apôtres, de l'ac-

COM.

commoder à leur goût & à leurs préjugés ; & qui seroient portés à cela, les uns par entêtement pour leur ancienne Religion, les autres par incréduité, par prévention contre les Mystères de l'Évangile, les autres par un esprit d'ambition, de jalousie contre les Apôtres, les autres par la crainte de la persécution, ou par quelque autre motif semblable. Mais ces hommes ayant ainsi corrompu quelque dogme ou quelque précepte de l'Évangile, étant une fois infectés de quelque vice, on devoit s'attendre aussi qu'ils cherchoient à en corrompre d'autres, à se faire des Disciples, à les débaucher de la Foi, & les entraîner avec eux dans le précipice. Et voilà quelle est la *nécessité* dont il est question ici, & dans quel sens Jésus-Christ dit que les Scandales sont *nécessaires*. C'est S. Luc lui-même qui nous fournit ce commentaire au Chap. XVII. de son Évangile, où rapportant les mêmes paroles de Jésus-Christ, il s'exprime de cette manière. *Il ne se peut faire qu'il n'arrive des Scandales ;*

Luc

ch. 17.

v. 1.

*mais malheur à l'homme ; &c. Il ne se peut faire qu'il n'arrive des Scandales,* c'est-à-dire, que vu la malice & la corruption du cœur humain, vu les dispositions de plusieurs de ceux qui entreroient dans l'Église, les Scandales étoient inévitables, & qu'ils

arriveroient infailliblement. Mais cette *nécessité* ne vient point de Dieu : elle est toute entière l'ouvrage de la volonté de l'homme, qui aime mieux suivre son cœur, ses préjugés, un penchant corrompu, que d'écouter la voix de Dieu, & se soumettre à sa Parole. Par conséquent elle ne sauroit excuser ceux *par qui les Scandales arrivent*, elle ne diminue en rien la malice de leur action. C'est pour cela que Jésus-Christ ne fait point difficulté de prononcer contre eux une sentence de condamnation : il dénonce à tous ces faux Docteurs, qui viendroient troubler son Eglise, qui séduiroient les autres, ou par leur Doctrine, ou par leur mauvais exemple, il leur dénonce les plus grands malheurs, il leur déclare qu'ils ne devoient point s'attendre à aucune grace de la part de Dieu, mais au contraire qu'ils devoient s'attendre aux châtimens les plus rigoureux, comme ayant été les instrumens de la perte d'un grand nombre d'Ames : *Malheur au Monde à cause des Scandales : car il est nécessaire qu'il arrive des Scandales ; mais malheur à l'homme par qui le Scandale arrive.*

Mes Frères, est-ce seulement le siècle des Apôtres que Jésus-Christ avoit en vue dans ces paroles ? L'Anathème de  
notre

notre Texte ne frappe-t-il que sur la tête des Hyménées, des Ebions, des Cérinthes, de tous ces Chefs de parti qui troublèrent l'Eglise naissante ? Les malheurs que Jésus-Christ prédit ici ne regardent-ils que ces indignes Chrétiens dont S. Paul parle dans son Epître aux Romains, *qui convertissant la grace en dissolution, tenoient ce prophane langage, péchons afin que la grace abonde, ou bien ceux que le même Apôtre attaque dans son Epître aux Hébreux, qui après avoir reçu la vérité, après avoir goûté la bonne Parole, avoir été illuminés du S. Esprit, crucifioient de nouveau le Seigneur de gloire, l'exposioient à opprobre, en renonçant à la profession de son Evangile ?*

Plût à Dieu, Mes Frères, que nous fussions réduits à remonter jusqu'aux premiers âges de l'Eglise, pour y chercher des exemples de ces Scandales que Jésus-Christ foudroye dans mon Texte ! Plût à Dieu que notre siècle, moins fertile que les précédens en erreurs, en mensonges, en mauvais exemples, ne laissât aucun lieu au parallèle, & ne nous offrît de tous côtés que des Chrétiens dégagés de toute superstition, zélés pour la vraie Doctrine de l'Evangile, & pour les œuvres de piété & de charité qu'elle recommande !

mande ! Mais que nous sommes éloignés d'oser faire en faveur de notre siècle une réception si glorieuse & si favorable ! Que peut-on penser du Christianisme & des Chrétiens de nos jours , quand on considère quelle est aujourd'hui la face de l'Eglise Chrétienne ? Ici c'est l'Incrédulité, c'est l'Athéisme qui leve insolemment la tête, qui travaille à déraciner la Religion du monde, & qui ne réussit que trop à séduire une Jeunesse libertine & corrompue. Là c'est l'esprit d'intolérance, de persécution, qui règne avec fureur, qui remplit l'Eglise de fourbes, d'hypocrites, de mauvais Chrétiens, & qui couvre les cruautés qu'il exerce, des spécieux prétextes de la gloire de Dieu. Ailleurs ce sont des Protestans, qui détestent dans le cœur la Religion de Rome, qui en connoissent les abus & les erreurs, & qui, soit lâcheté, soit intérêt mondain ; vivent tranquillement dans le sein de cette même Eglise, & ne se font aucun scrupule de se conformer à son culte & à ses superstitions. Ici ce sont des Ministres du mensonge, qui anéantissent la Grace, qui contestent à Jésus-Christ sa Divinité, sa satisfaction, l'empire qu'il a sur tous les cœurs, & qui s'étudient à retrancher de l'Evangile, tous les mystères de la Foi,  
pour

pour en faire un système de Religion Chrétienne, qui au fond n'est qu'un pur Déisme. Là c'est une Société formidable, dont les détestables maximes ne vont pas moins qu'à sapper tous les fondemens de la Morale, qu'à anéantir l'amour de Dieu dans tous les cœurs, qu'à transformer les vices en vertus, & à ouvrir la porte du Paradis aux hommes les plus corrompus & les plus vicieux. Plus loin ce sont des Moines, des Prêtres ambitieux, qui dominent sur les Consciences, qui cachent la Parole de Dieu au Peuple, qui se prévalent de son ignorance, de sa crédulité, pour lui persuader les dogmes les plus absurdes, pour s'agrandir, pour s'enrichir eux-mêmes, & passer leur vie dans la sensualité & dans le luxe. Par-tout ce ne sont que des Autels, des Processions, des Images, des Statues, qui remplissent les Temples, qui épuisent toute la vénération des Grands & des Peuples, & qui font revivre sous le Christianisme le scandaleux spectacle de ces Idolatries & de ces Superstitions, que Jésus-Christ & ses Apôtres étoient venus déraciner du Monde. O honte! ô misère de l'Eglise Chrétienne! Sont-ce là ces heureux Siècles que nous avons à attendre, & dont Dieu lui-même nous avoit prédit des choses  
fi

Esaïe  
ch. 12.  
v. 16.

Jérém.  
ch. 31.  
v. 34.

Esaïe  
ch. 11.  
v. 9.

si magnifiques par la bouche de ses Prophètes: *Je conduirai les aveugles par un chemin qu'ils ne connoissoient point, je les ferai marcher par des sentiers qu'ils n'avoient point trouvés, je réduirai devant eux les choses tortues en choses droites. Chacun n'enseignera plus son Frère, disant, connoissez l'Eternel, car ils me connoîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, & la terre sera remplie de la connoissance de l'Eternel comme le fond de la mer.*

Mes Frères, peut-être vous félicitez-vous de n'avoir aucune part à ces Scandales, de ne vous être point reconnus dans l'affreux catalogue que nous venons de tracer. Mais attendez: nous n'avons pas encore épuisé la liste mortifiante des desordres, des Scandales qui troublent l'Eglise, & qui deshonnorent le Christianisme. Il en est un, Mes Frères, plus odieux encore que les précédens, qui est commun à toutes les Sociétés Chrétiennes, qui a lieu chez le Protestant comme chez le Romain, chez le Luthérien comme chez le Calviniste.

Je veux parler de la mauvaise vie de la plupart des Chrétiens, du débordement de mœurs, qui règne dans le Christianisme le plus pur, de cette association  
bi-

bizarre que l'on fait de la Religion la plus sainte, avec la vie & la Morale la plus relâchée.

Pour peu que l'on connoisse l'Evangile, que l'on ait étudié la Religion Chrétienne, on ne peut pas douter que le grand dessein de son Auteur n'ait été de réformer les Mœurs corrompues des hommes, & de les conduire au salut par la route de la sanctification. On ne peut pas douter non plus, que tout ce que cet Evangile contient, sa Doctrine, ses préceptes, ses promesses, ses menaces, ses sacremens, tout en un mot, ne soit souverainement efficace pour la réformation de l'homme, que tout ne tende à nous rendre gens de bien, à nous inspirer de l'horreur pour le vice, & de l'attachement pour la vertu.

D'où vient donc que cette efficace ne se manifeste pas davantage dans les Mœurs & la conduite des Chrétiens? D'où vient qu'aujourd'hui que cet Evangile est si bien connu, si bien prêché en tant d'endroits, que l'on a tant, & si bien écrit en faveur de la vérité & de l'excellence de la Religion Chrétienne, on trouve néanmoins si peu de personnes, qui soutiennent, par leur vie, la pureté de cet Evangile dont elles font profession? D'où vient

vient que notre Hollande en particulier, autrefois renommée par la piété, par la modestie, par la frugalité de ses habitans, étale aujourd'hui le même luxe, les mêmes dérèglemens que l'on voit régner en d'autres Pais, & même des crimes, des abominations, qui n'ont point été connues de vos Pères? Car enfin, sans outrer la censure, sans passer pour un Casuiste trop sévère, on ne peut pas disconvenir, que la plupart des Chrétiens réformés répondent mal & très-mal, au but de leur destination, & que l'on ne voye régner dans l'Eglise de Jésus-Christ les mêmes vices, les mêmes desordres, que l'on a vu régner dans le Monde avant que l'Evangile y fût connu.

Or cette corruption de Mœurs, qui se manifeste dans le sein du Christianisme le plus pur, & qu'il n'est pas possible de méconnoître, ni de dissimuler, ne forme-t-elle pas un Scandale des plus mortifiants & des plus dangereux? Ces vices, ces dérèglemens, qui ne sauroient être cachés, ne font-ils pas un tort infini à l'Evangile, à l'avancement du règne de Jésus-Christ? Ne font-ils pas la cause de l'éloignement, de l'aversion que les Juifs & les Infidèles font paroître pour la Religion Chrétienne? Ces dérèglemens ne fournissent-



quels ces Sauvages eux-mêmes ont de l'horreur.

Mes Frères, disons la vérité, c'est un grand malheur pour l'Eglise, c'est un Scandale déplorable, que dans un Siècle de lumière comme le nôtre, l'Incrédulité ait fait de si grands progrès, que l'Intolérance soit sur le trône, que les Chrétiens des différentes Communions s'anathématisent les uns les autres pour des Disputes de néant, & que les plus grossières Superstitions trouvent encore des Défenseurs & des Apologistes, malgré tant de décisions contraires de la Parole de Dieu. Mais si c'est-là un Scandale, que l'on ne fauroit assez déplorer, c'est un Scandale bien plus grand encore, & je ne sache rien de plus honteux pour le Christianisme, que cette dissolution de Mœurs qui règne parmi les Chrétiens, que cette contradiction étonnante que l'on remarque entre les principes de notre croyance, & la conduite de notre vie. C'est-là un Scandale des plus tristes, des plus navrans, qui fait gémir les bonnes Ames d'entre nous, qui répand un blâme sur tout le Christianisme, qui doit remplir de douleur & d'amertume les Pasteurs, & tous les Fidèles qui ont un peu à cœur l'honneur de la Religion.

Et

Et pensez-vous, Mes Frères, que ce Scandale soit moins digne de l'Anathème de Jésus-Christ, que ceux des premiers Siècles que Jésus-Christ avoit particulièrement en vue? Ne sommes-nous pas en droit d'appliquer à cet affreux débordement de Mœurs, qui règne aujourd'hui dans l'Eglise, la menace de notre Texte? *Malheur au Monde à cause des Scandales! car il est nécessaire,* &c. Jésus-Christ dénonce ici un double *malheur* à l'occasion des *Scandales*. Le 1. c'est au *Monde* où les *Scandales* se donnent. Le 2. c'est à ceux *par qui ces Scandales sont donnés*.

1. Jésus-Christ prononce *malheur au Monde!* En effet les Scandales sont la cause d'une infinité de maux & de desordres qui troublent la Société & l'Eglise. Presque tous les vices, qu'on voit régner parmi les hommes, procédant des exemples d'impiété & de libertinage qu'ils ont devant les yeux, & des efforts qu'ils font pour se porter réciproquement au mal & pour secouer le joug importun de la Religion & de la Vertu, il ne se peut que la Société entière ne se ressente de la mauvaise conduite de ceux qui la composent, que son bonheur ne soit plus ou moins altéré par les injustices & les excès qui se commettent dans son sein. Si le pé-

*ché rend les Peuples abominables, s'il est la source malheureuse de la décadence & de la ruine des Royaumes les plus florissans, que fera - ce, quand il a infecté tous les ordres de l'Etat, quand il est autorisé par des exemples nombreux, publics, respectables; quand ceux qui, par leurs lumières ou par leur profession, devroient s'opposer au torrent, n'osent le faire, crainte de s'exposer à la haine & au mépris de leurs Concitoyens? O! malheureux Siècle, où le vice marche tête levée, où l'on insulte à ce qu'il y a de plus sacré & de plus vénérable, & où les gens de bien sont réduits à se taire, à se cacher, à gémir en secret sur la dépravation générale, & à se donner frayeur continuellement à la vue des Jugemens de Dieu, qui menacent les Villes & les Sociétés coupables. Car si Dieu n'a pas épargné le Monde ancien, malheur à celui qui subsiste encore, à cause des Scandales qui s'y donnent.*

*2. Malheur aussi à l'homme par qui le Scandale arrive! Pourquoi?*

Premièrement, parce qu'il détruit, autant qu'en lui est, le but, le dessein que Jésus-Christ s'est proposé en venant au monde. Quel a été le but, le dessein de Jésus-Christ, en venant au monde, en y manifestant

festant l'Évangile? Nous l'avons déjà insinué. Le dessein de Jésus-Christ ç'a été de retirer les hommes de l'esclavage du péché, du Démon, de les corriger, de les rendre Saints, de les disposer pour une bienheureuse éternité. Mais le dessein, que se propose un Pécheur scandaleux, est tout contraire à celui de Jésus-Christ, car il a pour but de séduire les autres, de les pervertir, de les précipiter dans l'Enfer. Il ne tient pas à lui que Jésus-Christ ne soit frustré dans son attente, qu'il ne lui enlève des Sujets pour les donner au Démon. C'est ce qui fait dire à S. Paul, en parlant des Scandales que l'on donne aux foibles, que ceux qui les donnent *péchent contre Jésus-Christ, & qu'ils sont cause de la perte d'un Frère pour qui Jésus-Christ est mort.*

I Cor.  
ch. 8.  
v. 10, 11.

Et il est inutile de dire que tous les Pécheurs scandaleux n'ont pas un dessein si noir, si détestable, qu'ils ne pensent pas seulement à faire ce tort à l'Âme de leur Prochain. J'en conviens, Mes Frères, il en est même peu qui poussent l'impieété & la malice jusqu'à cet excès. Mais aussi vous vous tromperiez, si vous pensiez qu'il n'y a point de Scandale sans une volonté déterminée de séduire le Prochain,

chain, & de contribuer à sa perte! il suffit que le Scandale que l'on donne, produise naturellement cet effet, & que ceux qui le donnent ne puissent point ignorer. Il suffit que par notre conduite, ou par nos Discours, nous montrions aux autres le chemin du vice & de la désobéissance, que nous les induisions par notre exemple à y marcher: il n'en faut pas davantage pour être soumis à la condamnation du Sauveur: *Malheur à l'homme par qui le Scandale arrive!*

*Malheur!* en second lieu, parce qu'il se charge devant Dieu de tous les péchés qu'il fait commettre aux autres à son imitation. Il est bien vrai que, quand on péche seul, l'on péche en secret; que quand on cache aux yeux des hommes, la connoissance de son crime, on n'en est pas moins coupable aux yeux de Dieu. Mais du moins on n'a pas à se reprocher d'avoir séduit, entraîné un autre dans le précipice par notre mauvais exemple. Au lieu qu'un Pécheur scandaleux, un homme qui fait profession ouverte, déclarée, d'impiété, d'ivrognerie, de libertinage, qui ne daigne pas seulement se cacher, ni sauver les apparences, contre les crimes qu'il commet lui-même, il charge sa conscience de ceux qu'il fait commettre  
aux

aux autres, il se rend responsable devant Dieu de toutes ces Ames qui se feront perdues par sa faute : avec son propre fardeau il portera encore celui des autres : *Malheur à l'homme ! &c.*

*Malheur !* en troisième lieu, parce que la réparation des Scandales est moralement impossible, par la difficulté qu'il y a de réparer le mal que l'on a commis. On vous l'a dit cent fois, Mes Frères, pour se repentir salutairement, pour être un véritable Converti ; ce n'est pas assez de gémir sur ses péchés, de les déplorer, d'en demander pardon à Dieu, d'être touché de regret de les avoir commis : il faut encore réparer le mal que l'on a fait, & pratiquer les vertus opposées aux vices que l'on déteste. Mais comment est-il possible de réparer les ravages que les Scandales causent dans une Eglise, dans une Société, dans tout un Royaume ? Qui fait où s'arrêteront les mauvais effets, que produit sur les autres le poison de nos dérèglemens & de nos vices ? Qui me répondra qu'après avoir séduit un de mes Frères, de mes Amis, par mon exemple, celui-ci n'en séduira pas un autre, cet autre un troisième, & puis un quatrième, & que cette séduction allant toujours en croissant, sera peut-être la source fa-

tales de la perte de plusieurs milliers d'Âmes? Et le moyen de réparer de pareils Scandales, le moyen de proportionner la douleur à l'offense, & d'édifier autant de personnes par nos bons exemples, que nous en avons scandalisé par les mauvais que nous avons donnés. C'est donc avec raison que Jésus-Christ prononce contre les Scandales une sentence de malédiction, qui renferme les plus grands maux, les châtimens les plus terribles : *Malheur à l'homme par qui le Scandale arrive!*

Mais d'où viennent ces Scandales, à qui doit-on s'en prendre de ces vices, de ces desordres, qui ont si fort gagné dans le Monde & dans l'Eglise? Est-ce à Dieu, qui a ordonné ce Scandale pour relever la Foi & la Piété de ses Enfans & de ses Fidèles? Est-ce à la Religion de Jésus-Christ, qui ne fournit pas à l'homme des secours suffisans pour se garantir de la séduction du péché? A Dieu ne plaise que nous ayons une telle pensée. Non, Mes Frères, c'est uniquement dans les hommes que l'on doit chercher la source de ce Scandale. Il est important que nous déchargions l'Evangile de Jésus-Christ d'un préjugé si odieux, & que nous travaillions à faire voir que, si la plupart des Chrétiens répondent si mal à la sainteté

teté de leur vocation, ce n'est point à la Religion Chrétienne que l'on doit imputer cette corruption qui règne dans le Monde, mais qu'elle est toute entière l'ouvrage de l'ingratitude & de la perversité du cœur humain.

Pour cela nous vous proposons 5 sources de ce Scandale, qui sont la cause de cette corruption qui deshonne le Christianisme.

La 1. c'est l'ignorance dans laquelle vivent la plupart des Chrétiens sur la Religion.

La 2. c'est l'excès de leurs occupations temporelles, & la dissipation dans laquelle ils passent leur vie.

La 3. ce sont les mauvais exemples, & la facilité que nous avons à les imiter.

La 4. c'est le renvoi de la Conversion.

Et enfin la 5. c'est la mauvaise éducation que l'on donne aux Enfans.

Vous jugez bien, Mes Frères, que nous n'avons pas dessein aujourd'hui d'entrer dans une si vaste carrière, elle mérite bien que nous y donnions un Discours tout entier.

## CONCLUSION.

FINISSONS celui-ci en déplorant les funestes effets, que les Scandales produisent dans l'Eglise & dans la Société, & les malheurs qu'ils attirent sur ceux qui s'en rendent coupables. Oh ! S'ils pensoient bien aux cruels remords qu'ils se préparent, au terrible compte qu'ils auront à rendre devant le Tribunal de Dieu, *aux tisons de feu, qu'ils amassent sur leur tête*, dans quelles appréhensions n'achèveront-ils pas une vie toute dévouée à *faire les Oeuvres de celui qui a été meurtrier dès le commencement* ! Quelle horreur ne devoient-ils pas avoir d'eux-mêmes, & quel ne seroit pas le cri de leur conscience, à la vue du Sang innocent qu'ils ont versé, au souvenir de ces Ames infortunées, que la contagion de leurs mauvais exemples a plongées dans le sein de la perdition & de la mort éternelle !

*Personne n'en pourra racheter son frère ni donner à sa rançon.* Ah ! Pécheurs, qui m'écoutez, si déjà *la peine de vos propres forfaits est plus grande que vous ne pouvez porter*, que fera-ce quand vous verrez tomber sur vous celle de tant de milliers de coupables, qui peut-être sans

vous

Pf. 49.  
v. 8.

vous se seroient maintenus dans le chemin de la Sanctification & du Salut? Comment pourrez-vous soutenir le poids de ces Jugemens multipliés, qui se prononceront contre vous à la face de l'Univers? Et comment cette atterrante pensée ne vous met-elle pas au cœur la prière & les promesses de David pénitent? *O Dieu de mon Salut, délivre-moi de tant de sang, & ma langue chantera ta Justice!* Ps. 51. v. 15, 16. *J'enseignerai tes voyes aux transgresseurs, & les Pécheurs se convertiront à toi.*

Mais ne nous contentons pas, Mes Frères, de déplorer *le malheur* de ceux, *par qui le Scandale arrive*. Que la menace de Jésus-Christ nous remplisse nous-mêmes d'une frayeur salutaire, qu'elle nous porte à la circonspection & à la vigilance. Opposons à ce torrent de vices & de Scandales, qui inonde aujourd'hui l'Eglise du Seigneur, la lumière de nos bonnes Oeuvres, la force de nos bons exemples, la ferveur & la persévérance de nos Prières. Ne nous laissons jamais ébranler par les séductions des Mondains & des Pécheurs. Souvenons-nous toujours, que la Religion de Jésus-Christ n'en est pas moins une Religion céleste & divine, quoiqu'elle ne produise pas les mêmes effets sur tous les cœurs, & que même elle

140 I. SERMON *sur le Scandale.*

Matth.  
ch. 13.  
v. 41, 42.

elle se trouve deshonorée par la conduite d'un grand nombre de ses Disciples. Ne pensons qu'à la justifier nous-mêmes, & à la rendre respectable par la sainteté de notre conversation & par le zèle de notre piété. *Attendons patiemment & affermissons nos cœurs. Car la venue du Seigneur est proche. Le jour vient, où le Fils de l'Homme enverra ses Anges, qui cueilleront de son Royaume tous les Scandales, & ceux qui commettent l'iniquité, & les jetteront dans la fournaise de feu; où il y aura des pleurs & des grincemens de dents: tandis que les Justes reluiront comme le Soleil dans le Royaume de leur Père.* Or à ce Dieu, qui est puissant pour nous garder de toute chute, & nous faire paroître en sa présence sans tache & pleins de joie, soit honneur, louange & gloire, aux Siècles des Siècles! Amen.

II. SER-